Le coup de bill'art du *Soir*

Vestiges du déluge

Par Kader Bakou

Le plus court chemin pour aller du Triolet à la plage d'El-Kettani est celui pris par les eaux tumultueuses lors des inondations de Bab-El-Oued en novembre 2001. C'est comme un oued qui a retrouvé son lit. Beaucoup d'immeubles ont disparu. A l'ex-rue Léon-Roches, on est tout surpris de voir que l'ancienne église Saint-Louis, aujourd'hui une bibliothèque, est intacte, là, à l'intersection de deux rues. On a aussi l'impression qu'elle a protégé le pâté d'immeubles derrière elle. Une centaine de mètres la séparent de la mosquée Ennasr qui, elle aussi, a survécu aux inondations.

Les bâtiments alentour ont tous disparu et sont maintenant remplacés par un jardin public. Quelques centaines de mètres plus loin, l'ex-synagogue de la rue Dijon fait peine à voir. Mais ce n'est pas à cause des inondations. En effet, abandonnée depuis longtemps, elle était dans cet état déplorable avant 2001 déjà.

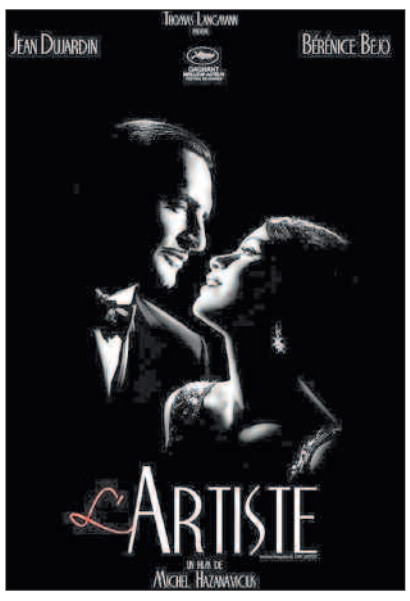
Même si on ne croit plus aux miracles, on est bien obligé d'admettre que ces trois temples des religions monothéistes ont survécu miraculeusement au déluge de la première année du troisième millénaire. C'est peut-être un «signe» que l'islam, le christianisme et le judaïsme peuvent cohabiter partout.

La nature en tout cas n'a pas pris la lourde responsabilité d'effacer ces vestiges d'une possible cohabitation sur une même terre.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

JOURNÉES DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ALGER

Un programme de qualité



Les Journées du film méditerranéen d'Alger (MéditerraCiné), organisées par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc), se tiendront dans la capitale du 31 mars au 7 avril prochain, annonce un communiqué de l'agence. Dix-huit pays du pourtour méditerranéen seront présents chacun avec un film, dont *The Artist*, du Français Michel Hazanavicius, détenteur de l'Oscar de la meilleure fiction et plusieurs autres distinctions à Hollywood en 2012. Le grand réalisateur turc Nuri Bilge Ceylan, quatre fois distingué à Cannes (2003, 2006, 2008 et 2011), et l'Espagnol Agusti Villaronga qui a raflé en 2011 tous les prix de cinéma en Espagne, seront entre autres présents avec des œuvres récentes, indique-t-on de même source. Les projections sont programmées dans deux salles de Riadh El-Feth.

Cette manifestation culturelle, organisée en association avec la société de production et de distribution M.D.Ciné, se propose de faire découvrir aux cinéphiles algériens de longs métrages, tous représentatifs des nouvelles tendances du cinéma méditerranéen ayant obtenu un succès populaire et de grands prix internationaux, ajoute cette source.

MéditerraCiné doit aussi servir d'espace d'échanges entre professionnels du 7e art en vue d'éventuels projets de partenariat, de coproduction, et de diffusion entre pays du Bassin méditerranéen. Ces journées seront, par ailleurs, mises à profit pour organiser des master-classes à l'attention de jeunes cinéastes algériens.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

12e ÉDITION DU FILM AMAZIGH À TIZI-OUZOU

Les films libyens et tunisiens à l'honneur

Le coup d'envoi de la douzième édition du Festival du film amazigh sera donné le 24 mars au théâtre Kateb-Yacine de Tizi Ouzou.

Photos: DR

Ce rendez-vous cinématographique qui se poursuivra jusqu'au 28 mars et qui accueillera de nombreux cinéastes de presque toute la sphère socio-linguistique amazighe du cru s'annonce sous le signe d'une participation nord-africaine, puisqu'on annonce la participation d'artistes du Maroc, de Tunisie et de Libye. Ces derniers constitueront, sans nul doute, l'attraction de ces journées dédiées à l'expression cinématographique amazighe qui verra la projection de 25 productions dont 15 entreront en compétition pour l'Olivier d'or, trophée principal récompensant la meilleure œuvre documentaire ou de fiction. Une dizaine de films seront en compétition pour la récompense de la meilleure œuvre dans la catégorie «jeunes talents».

Après sa délocalisation, lors de sa onzième édition à Azeffoun, le festival sera, de nouveau, l'hôte de la ville de Tizi Ouzou où se déroulera l'essentiel des activités, avec un essaimage sur certains chefs-lieux de daïra.

Le choix a été porté sur les villes de Larbaâ-Nath-Irathène, Aïn-El-Hammam et Draâ-El-Mizan, a indiqué Hachemi Assad, le commissaire du festival, dans une rencontre avec la presse.

Le programme des projections sera agrémenté d'animations artistiques et de la tenue de rencontres thématiques et d'ateliers de formation aux techniques de l'image et de l'écriture de scénarios et même, annonce-t-on encore, de la réalisation de films d'animation par les enfants.

Une tradition inaugurée lors des deux dernières éditions et qui se veut comme une manière d'arrimer le festival à des standards d'organisation en cours.

La formation est une des vocations du festival dont la tenue constitue une gageure, compte tenu de la faible production cinématographique d'expression amazighe. Le mot est du commissaire du festival, Assad qui, malgré tout, fait preuve d'optimisme et se dit convaincu que la tenue périodique et régulière de cette rencontre «est un pari sur l'avenir».

Un acte de foi qui ne peut, cependant, pas dispenser du devoir d'inventaire : douze ans après l'institution de ce festival qui constitue le seul espace de projection et de rencontre avec le grand public, les films s'exprimant en tamazight dont l'essentiel de la production est dans la variante kabyle peinent à trouver des débouchés.

Le problème de réception et de diffusion qui est ainsi posé n'est, bien entendu, pas du ressort des organisateurs de ce rendez-vous cinématographique.

Il échoit aux responsables de l'institution culturelle à qui incombe la réhabilitation du parc national des salles de cinéma.

S. Aït Mebarek

LA SAINTE VIERGE CHEZ LES MUSULMANS DE YOUSSEF NACIB

Textes sacrés

Coran, hadith et exégèse. Comment les textes sacrés décrivent-ils la Vierge Marie ? C'est à cette question que tente de répondre Youssef Nacib à travers son livre intitulé *La Sainte Vierge chez les musulmans*. Ainsi, l'image de Lalla Meryem vue par l'islam est décortiquée, analysée et expliquée.

L'auteur s'intéresse à la filiation de Marie, sa généalogie, sa fratrie biologique... Au sujet de la conception miraculeuse, il note «à propos de cette grossesse mariale logiquement inexplicable, la chasteté de Meryem se signale tout particulièrement à travers deux versets coraniques». D'abord, celui qui exprime le désarroi d'une fille pure interrogeant humblement Dieu : «Comment aurais-je un fils quand aucun homme ne m'a touchée...» Ensuite, lorsque sa famille, scandalisée de la voir avec un enfant, lui lance cette accusation : «Ô Marie, tu as fait une chose monstrueuse...» (P.43). L'auteur observe que Marie est la seule femme nommée par le Coran. Son nom se décline 33 fois, écrit-il.

Dans un autre registre, Youssef Nacib rapporte l'étrange apparition de la Sainte Vierge le 2 avril 1968 à Zeïtoun, dans la banlieue du Caire. «Le 2 avril connut une nuit agitée à Zeïtoun, dans le quartier nord du Caire.

Le scepticisme, la stupeur et la ferveur furent au rendez-vous... Quelques instants plus tard, la foule commençait à se former... Un corps lumineux se tenait sur le dôme, allait et venait, souriait à la foule... Les milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui assistaient à la vision... semblaient pétrifiés.» (P.99). Youssef Nacib est professeur titulaire à l'université d'Alger. Ses travaux ont porté sur la tradition orale d'expression arabe et berbère en Algérie. Parmi ses publications, *Chants religieux du Djurdjura*, *l'Oasis de Boussaâda*, *Proverbes et dictons kabyles*, *La Casbah d'Alger*, *Slimane Azem le poète*...

Sabrinal

***La Sainte Vierge chez les musulmans*, de Youssef Nacib. Editions Zyriab 2009, 700 DA.**

Actucult

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD)

• **Jusqu'au 29 mars :** Exposition de peinture «H'na l'moujat» (nous les vagues). Interprétation graphique et calligraphique d'Arezki Larbi à partir du poème *Nous les vagues* de Mariette Navarro. Commissaire d'exposition : Sandrine Picherit.

• **Mercredi 21 mars à 18h** :
Projection du film *Nationale 1* de Henri-Jacques Bourgeas (France, 2011), en présence du réalisateur et de Chawki Amari. Reliant Alger à la frontière avec le Niger, le Route nationale 1 est la plus longue du monde.

• **Jeudi 22 mars :** A 14h 30, conférence «La Médina de Tunis. La Sauvegarde, un engagement politique, un enjeu professionnel», par Jellal Abdelkafi, architecte.

SALLE COSMOS DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• **Jeudi 22 mars à 19h :** Concert de musique du monde par Tcheka (Cap-Vert). Avec Tcheka : chant & guitare ; Lucio Vieira : basse, chœurs ; Marcos Alves : percussion.

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO NATIONALE (21, Bd DES MARTYRS, ALGER)

• **Jeudi 22 mars 2012 à 19h** : Pièce de théâtre *La maison de Barnarda Alba,* de Federico Garcia Lorca (Espagne).

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• **Vendredi 23 mars à 19h :** Pièce de théâtre *La maison de Bernarda Alba,* de Federico Garcia Lorca (Espagne).

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)

• **Jeudi 22 mars à 20h :**
Concert rock par le groupe Armonia (au Nadi El-Anka).

UNIVERSITÉ ABOUBEKR-BELKAÏD (TLEMCEN) :

• **Jeudi 22 mars à 18h :** Concert de l'Orchestre national de Barbès (ONB).

SALLE SIERRA MAESTRA (ALGER)

• **Mercredi 21 mars à 14h :**
Spectacle musical avec la chorale Anit. Spectacle de magie par le magicien Fillali de l'association canadienne Magiciens sans frontières. Concert de Hamidou. Entrée libre.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• **Du 17 au 30 mars :**
Exposition algéro-espagnole (peinture, photographie…), par les artistes, Joan Parramon Fornos, Maka Fidyka, Mazia Djaballah, Kenza Bourenane-Rebbah et Mohamed Benhadj.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 24 mars :** Exposition de calligraphie tifinagh par l'artiste Smaïl Metmati (à la galerie Baya).

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• **Du 14 au 30 mars :**La librairie La Renaissance, en collaboration avec l'Oref, organise une foire du livre. Tous les jours de 9h à 20h.